

OUEST FRANCE

• 27/08/2004 • **Musique, chant, danse**

REDON. Ti-Ken emportée par la « jazz attitude »

200 spectateurs pour le concert de Régis Huiban Quartet

Organisé par le Grand Site naturel de la vallée de l'Oust, c'est à Ti-Kendalc'h que s'est déroulé, mercredi soir, un concert de chanson française et de jazz d'une rare et remarquable qualité. « La Vrille », puis « Régis Huiban Quartet », avant le fest-noz final, ont emporté leur public vers des univers insoupçonnés.

Le morceau de soirée musicale offert en partage est d'abord bien entaillé par « La Vrille », duo virtuose de guitare et de chant, Manu Le Duigou et Pierric Diguët, le jeune homme du pays aux paroles si pointues, au verbe si aigu, aux chansons si fraîches, si légères tout en sachant rester si vraies. Humour et humanité conjugués avec grand art.

Après un court entracte, où déjà le public se retrouve à partager sa joie d'une soirée si bien engagée, c'est au tour de Régis Huiban Quartet d'apporter un point d'orgue époustoufflant, qui laissera chacun sans voix de longues minutes en fin de concert. En la matière, l'orgue est un accordéon chromatique au soufflet à vous couper le souffle. Et le point, c'est le trio rythmique, batterie, guitare et contrebasse, qui fait s'envoler le tout, au point que parfois les musiciens décollent, mélodiquement et physiquement même, emportant avec eux le public. Sur une base de musique traditionnelle et c'est un véritable jazz aérien qui s'est créé. Comme si du creuset de la riche musique populaire devait naturellement naître cet or offert par l'alchimie du génie musical. L'origine, loin d'être mise au secret, est expliquée, montrée même, voire présente dans la salle.

D'Yves Menez, l'inspirateur, sonneur en centre Bretagne dans les années 30-40, de gavottes au chromatique, premier accordéoniste à avoir eu cette « jazz attitude » selon Régis Huiban lui-même, à Mme Gloaguen, présente en salle, qui transmet cette remarquable « danse du loup », et même à l'enregistrement de collectage passé sur scène comme un modèle initial, et incontournable vérité de ce que l'inspiration de l'artiste en intégrera dans le morceau qui suit. Tout est limpide jusqu'aux notes de musique, tout est sensible et surtout ces touches si finement touchées. Géant.

Du travail jamais vu. Jamais entendu. C'est tout naturellement que le fest-noz final s'est engagé sur une gavotte jazzique à vous soulever les guiboles. Irrésistiblement.

Edition de Redon. Ouest-france du 27/08/2004